

Publié dans Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) 16, 187-196, 1990
qui doit être utilisée pour toute référence à ce travail

DE L'ENVIE DE DIRE A LA NECESSITE DE PARLER.

Un moment de discussion, apparemment anodin, planifié 2 fois une demi-heure par semaine, a une grande importance dans le lieu où nous travaillons. Il s'agit du moment appelé "Forum", auquel participent tous les enfants et tous les adultes de l'institution.

Etymologiquement, le Forum désignait dans l'antiquité romaine la "place où se tenaient les assemblées du peuple et où se discutaient les affaires publiques"(1). Mais, pour prendre part à une assemblée, encore faut-il en avoir les moyens: après tout est-ce si évident de parler en public quand on ne sait pas de prime abord ce qu'on veut dire exactement, ni comment on veut le dire? est-ce si évident de parler quand on n'a pas à disposition les idées claires et les mots pour le dire? est-ce si évident de parler quand on ne sait pas comment les mots vont être reçus et les réactions qu'ils vont provoquer?

LA MISE SUR PIED D'UN FORUM a été tentée dans un externat du Service médico-pédagogique de Genève. Cet externat accueille à la journée 20 enfants entre 6 et 12 ans placés là pour des problèmes de personnalité ou de comportement. Bon nombre d'entre eux ont des problèmes de langage aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Une douzaine d'adultes, certains travaillant à temps partiel, forment l'encadrement pédagogique et thérapeutique.

Les participants du Forum sont constitués de tous les enfants et de tous les adultes qui travaillent à l'école, exception faite des personnes qui s'occupent de la maintenance. Il s'agit donc d'une vingtaine d'enfants et d'une douzaine d'adultes: enseignants, éducateurs, psychiatre, logopédiste, psychomotricienne, stagiaires divers. Toutes ces personnes participent au Forum.

Ces moments sont considérés comme indispensables. Il est demandé que chaque personne soit là et inclue ce moment dans son planing de l'année.

L'HISTOIRE DU FORUM a débuté il y a 4 ans. Tout un climat d'agressivité et de violence régnait à Rouelbeau. Il submergeait à tel point l'école que cela devenait difficile d'y travailler et inquiétait non seulement les enfants, mais également les adultes. On avait bien essayé de canaliser cette violence en tentant de mettre des punitions, de discuter sur le moment avec les enfants, d'essayer de les dissuader de se battre, mais cela en pure perte. Sitôt qu'un conflit était réglé, un autre surgissait: c'était sans fin.

C'est alors que l'idée a surgi de proposer un moment de discussion, idée inspirée elle-même de la lecture du roman "Sa Majesté des mouches" de Golding.

Ce Forum s'est mis en place assez rapidement. Comment certains enfants de l'externat ayant des possibilités intellectuelles amoindries, d'autres gravement atteints sur le plan du langage, d'autres ayant des troubles du comportement, allaient-ils supporter d'être tranquilles, d'écouter, de parler? La plupart n'avaient pas l'habitude de s'exprimer, encore moins en public. Ils n'avaient peut-être pas l'habitude non plus d'être écoutés.

Et bien, force fut de constater que cela se passa assez bien et que les structures de fonctionnement du Forum étaient quasi mises en place au bout de 3 mois, et se poursuivent à l'heure actuelle avec des ajustements de détail.

LE LIEU s'est imposé d'emblée. C'est un lieu qu'on appelle "l'accueil", endroit qui se trouve dans le grand hall d'entrée de l'école, au centre de l'institution. Les enfants s'y regroupent quand ils arrivent, avant de se répartir entre les diverses salles. Des canapés sont répartis en un grand cercle et invitent aux échanges.

Un lieu confortable est important pour le bon fonctionnement de la discussion. Il permet une proximité ni trop grande, ni trop distante. Lors de certains Forum par exemple, une telle promiscuité régnait, due à un manque de places, qu'apparaissait immédiatement un

dysfonctionnement: agitation, agressivité, prises de parole sauvages. Cela empêchait le fonctionnement habituel de prise de parole. Un certain espace vital est nécessaire pour pouvoir s'exprimer.

Quels devaient être LES PARTICIPANTS AU FORUM? Tous les enfants seraient-ils capables d'y participer? Fallait-il choisir? On décida de rassembler tous les enfants. Il apparut très vite comme pertinent que tous les adultes travaillant auprès des enfants soient présents également. Ceci assure un encadrement qui s'est révélé sécurisant pour les enfants. Cela leur permet, selon la place choisie, de s'as-surer quasi physiquement l'appui de l'un ou l'autre adulte. Certains enfants sont inquiets, voire très agressifs, et peuvent choisir un voisin pour en avoir un appui supposé. Au début de la création du Forum, des enfants avaient besoin de tenir la main d'un adulte pour supporter la situation, ou de se coller à lui pour contenir une angoisse. Le rapport nombre d'enfants/nombre d'adultes donne un aspect cadrant à la discussion.

COMMENT A EVOLUE LE FORUM au cours de ces 4 années? Très vite, on s'est aperçu que les enfants prenaient la parole et se mettaient à parler. Il a fallu un peu de temps pour certains enfants, et aussi pour certains adultes. Dans l'ensemble, tout le monde a compris rapidement que c'était un moment important, qu'il y avait des enjeux, des points de vue à défendre et que c'était le moment de passer à la parole et de mettre en mots ce qui devait être dit.

Qu'en étaient-ils des enfants qui avaient de graves troubles de langage? Chose curieuse, ce ne sont pas eux qui parlaient le moins, et leurs propos ont été bien reçus. Il y avait par exemple un enfant qui nasonnait très fortement en parlant, ce qui le rendait très difficilement compréhensible et amenait compassion ou sourire chez l'interlocuteur. Pendant le Forum, la plupart des participants cherchaient activement à le comprendre et un enfant ou l'autre se proposait spontanément comme traducteur. Parfois aussi, l'enfant répétait plusieurs fois ce qu'il voulait dire jusqu'à ce qu'il soit compris, alors qu'il admettait mal de le faire le reste du temps.

Les difficultés de langage n'ont pas empêché les enfants de prendre la parole. Il s'agissait pour eux d'être compris et d'être reconnus dans ce qu'ils voulaient dire. Comme la place leur était donnée, ils l'ont prise au même titre que les autres participants.

Un certain nombre de REGLES DE FONCTIONNEMENT se sont mises en place peu à peu en fonction des nécessités du moment et des problèmes qui se présentaient. Très vite, il a fallu régler la question de la prise de parole et savoir comment elle allait se faire. Certains enfants avaient tendance à prendre la parole pour prendre le pouvoir. Pour contrer cela, et permettre une parole démocratique, un modérateur a été désigné: il donne la parole à celui qui la demande et il la distribue. C'est un adulte qui tient ce rôle; il s'agit du responsable de l'école. Son rôle est admis, voire sollicité, par tous.

Une autre règle s'est dégagée: lever la main pour avoir la parole et ne pas commencer à parler avant d'y avoir été autorisé. Tout le monde peut prendre la parole, aussi bien les enfants que les adultes: il n'y a pas de privilège lié au statut des participants.

Tout le monde doit être assis en cercle pour ne pas empêcher de voir la personne qui parle.

Une autre règle a émergé peu à peu: personne n'est obligé d'écouter, mais on n'a pas le droit d'empêcher quiconque de le faire, en le distrayant ou en faisant du bruit par exemple.

On n'est pas autorisé à avoir quelque chose dans la bouche, du genre chewing-gum ou bonbon, ou cigarette pour les adultes.

LA SEANCE DU FORUM commence toujours par la lecture du procès-verbal précédent. On s'est rendu compte de la nécessité pour le groupe d'avoir une sorte d'histoire et une continuité d'un Forum à l'autre. Pour ce faire, il fallait garder des traces écrites. A tour de rôle, chaque adulte prend des notes de la séance et les lit lors du Forum suivant.

Nous avons remarqué que les enfants étaient très sensibles à ce qui avait été retenu et demandaient souvent des rectificatifs importants à leurs yeux, et souvent aux nôtres .

Comment fallait-il donner la parole et traiter des différents sujets proposés? Au départ du Forum, ceux qui levaient la main en premier parlaient les premiers et un sujet était traité entre les différents protagonistes, jusqu'à ce qu'il soit terminé, puis un autre sujet était abordé, toujours selon l'ordre des mains levées.

Un faisceau de différentes choses (monopolisation délibérée de la parole par les grands, forêt de mains levées, frustration due aux sujets inabordés, oublis des victimes) a conduit à proposer L'UTILISATION DE L'ECRIT.

Possibilité d'écrire, ou de faire écrire à l'avance, sur une feuille, le sujet de discussion que l'on souhaite voir traiter. Cela permet aux enfants d'anticiper ce qui va se dire au Forum, de différer leur réponse qui, immédiate, aurait été celle d'une réponse en actes, sans élaboration interne quelconque (rappelons que le Forum a été une tentative de réponse à un climat d'agressivité important). Ce faisant, ils ont la certitude que leur remarque sera prise en compte à un moment ou à un autre. Certains enfants ont attendu trois, voire quatre Forum, pour voir leur sujet discuté et, à l'étonnement des adultes, n'en avaient pas oublié la teneur entre temps.

Notons en passant que, si cela paraît évident maintenant, cela l'était beaucoup moins quand l'idée a surgi, puisque plusieurs de ces enfants ne savaient ni lire, ni écrire. Ils se sont tout de même arrangés pour se faire entendre. Cela se pratique de la façon suivante: une feuille est affichée tout au long de la semaine et l'enfant, ou l'adulte, qui désire dire quelque chose au Forum écrit, ou fait écrire, la date du jour, son nom et quelques mots lui permettant de se souvenir de ce qu'il veut dire. Cette feuille est relevée juste avant le début du Forum et les sujets notés sont abordés les uns à la suite des autres dans la discussion.

Cette pratique a permis de développer et de montrer le rôle de l'écrit dans un processus de communication; son rôle d'aide-mémoire également.

Cela a aussi permis aux enfants de différer leur réaction face à des conflits ou des problèmes qui pouvaient surgir entre eux. Etre entendu, savoir qu'il y aura discussion publique, permet aux enfants de décharger sur la feuille une partie de leurs affects. Tout un passé commun existe qui permet aux enfants de réguler les mouvements violents qu'ils peuvent avoir. C'est le plus souvent la victime des agressions qui amène le sujet au Forum. Cela donne une place à la victime et la fait reconnaître comme telle par tout le monde.

LES SUJETS DE DISCUSSION ABORDES au Forum sont très divers et démarrent souvent autour du thème des coups reçus et donnés. La victime commence à parler, puis la parole est donnée à ceux qui sont concernés, ou aux témoins de la scène.

Les réflexions des autres participants au Forum, adultes et enfants, permettent à une élaboration de se faire. De simples remarques, on aboutit à traiter des thèmes les plus divers et à approfondir les réflexions jusqu'à parler sexualité, sentiments, solitude, injustice, terrorisme, etc.

Il s'agit souvent de malaise, de sentiment de gêne par rapport à une insulte, de révolte contre quelque chose d'injuste. Même si ces éléments-là sont difficilement discibles, le Forum est un lieu où l'on peut tenter de les mettre en mots et de les élaborer collectivement.

Voici un exemple: Un enfant amène que "M. reste toujours derrière moi à la piscine". A partir d'une réflexion comme celle-là, anodine apparemment, on voit apparaître dans la discussion qui suit un autre souci qui est la trop grande promiscuité que M. fait subir aux autres. Apparaît également un rapport pas toujours clair à sa sexualité, ainsi qu'une ambivalence à être garçon ou fille. La remarque de départ faisait allusion à un malaise beaucoup plus général que ne le laissait supposer

le thème factuel. Ainsi, à travers des plaintes, on a pu arriver à des thèmes graves, difficilement abordables dans un autre contexte.

LE FONCTIONNEMENT DU FORUM PEUT ETRE PERTURBE. L'habitude et la routine n'empêchent pas que le bon déroulement de ce moment soit fragile. Voici un exemple qui montre que le souci d'efficacité peut être pernicieux. Un jour, nous avons vu qu'il y aurait énormément de points à traiter et que nous n'aurions largement pas assez de temps pour parler de tout. Le Forum suivant n'y suffirait pas non plus. Par ailleurs, le modérateur était absent ce jour-là. Il a fallu un peu de temps pour qu'une personne se désigne, car tous les adultes n'ont pas envie de prendre ce rôle. Ce fut un premier élément perturbateur. D'autre part, l'adulte qui devait donner la parole, un peu inquiet de voir un ordre du jour aussi chargé, décida de mettre un ordre d'importance dans les points à traiter. On ne put laisser aller la discussion jusqu'au bout. La parole fut monopolisée par les adultes et, dans les faits, les enfants eurent la parole coupée. D'où l'importance pour les adultes d'être attentifs à la qualité des échanges au Forum.

Le Forum suscite une INTERIORISATION DES REGLES DE SOCIETE. Ici, il s'agit de la population de l'école, avec ses besoins, ses envies, ses problèmes. C'est à travers les demandes lancinantes des enfants que les questions sont abordées. Elles reviennent sur le tapis, parfois pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce qu'une solution satisfaisante soit trouvée. C'est ainsi que s'élaborent peu à peu des règles de vie en société. Par exemple, les problèmes posés par la construction de cabanes: où, avec quel matériel, quels en sont les propriétaires, qui en a l'accès, ont abouti à de véritables permis de construire octroyés par un adulte délégué.

Les discussions du Forum aide à la construction du Surmoi: "Je vais en parler au Forum" permet d'admettre de poser un interdit, une loi et de la prendre comme possible. En admettant de différer un acting, l'enfant admet que tout n'est pas permis selon ses envies propres du moment.

On constate que la mise en place de règles, d'ailleurs fluctuantes avec le temps si elles ne se révèlent plus pertinentes, est nécessaire. Les enfants tiennent beaucoup au respect des règles, se révélant parfois plus sévères que les adultes. On remarque alors combien l'existence de ces règles les sécurise.

DE L'ENVIE DE DIRE A LA NECESSITE DE PARLER: qu'est-ce qui permet à la parole de surgir?

- Chaque participant est intéressé par ce qui est dit. Il y a des enjeux à défendre, des problèmes à résoudre, des curiosités à satisfaire. Les discussions qui en découlent ont des conséquences sur la suite de la vie à l'école.

- Il y a égalité des partenaires, adultes ou enfants, face à la prise de parole. Cela n'exclut pas les spécificités propres à chaque participant, mais aucun n'a un avis prioritaire. Cette égalité permet à la parole de circuler entre les divers participants.

- Une communication pleine surgit car chacun sait qui parle, à qui il parle et de quoi l'on parle.

- En mettant en commun le fait de voir ce qui se cache derrière les mots, derrière une remarque anodine, cela permet une reconnaissance et une communication des affects. Les échanges, ou les affrontements, des uns et des autres donnent les mots pour dire, permettent d'aborder des sentiments indiscibles si l'on est seul face à eux.

- Pour que le langage surgisse, il est nécessaire d'avoir une certaine distance à l'événement. Les pulsions et les affects, qui à chaud étaient impossibles à élaborer, sont plus faciles à aborder quelque temps plus tard.

Il n'y a pas de visée thérapeutique au Forum, ni pour le groupe, ni pour chaque enfant en particulier. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y ait pas d'effets thérapeutiques, mais ce n'est pas l'objectif de ce lieu de parole.

S'il y a effets, ceux-ci sont constatés à posteriori et ils sont: organisation du Surmoi, facilitation du rapport aux autres, aide à l'organisation de l'identité, etc.

Chaque Forum se veut sans but précis, sans préparation, et se déroule tant bien que mal: c'est un des charmes de ce moment.

En résumé, on peut dire que pour qu'une parole surgisse en commun, c'est l'aboutissement d'un ensemble d'éléments des plus divers: respect des uns et des autres et confort des sièges, désir de résoudre les problèmes et échanges de regard, construction de règles en société et absences de mâchouillage de chewing-gums.

Bref, cela semble aussi simple et fragile qu'une démocratie.

Françoise CORNAZ et Teresa PARIS
avec la collaboration de Jean-Jacques Abbou

NOTE

(1) Petit Larousse (1962).

BIBLIOGRAPHIE.

APOTHELOZ D. et GRIZE J.-B.(1987): "Langage, processus cognitifs et genèse de la communication", in Travaux du Centre de recherches sémiologiques 54, Neuchâtel, Université.

GLASSERMAN M.R. et SIRLIN M.(1972): "'El señor de las moscas" como ejemplo de mecanismos que operan en los grupos terapéuticos de niños", in Psicoterapia de grupo, Mexico, Instituto de Psicoanálisis de la Asociación Psicoanalítica Mexicana.

GOLDING W.(1987): Sa Majesté des Mouches, Paris, Folio junior, Gallimard.